

## **Témoignage d'une fille de Républicain Espagnol.**

Je me nomme Aylagas Ascension, née en Espagne en 1932. Mon père est entré en France le 10 Février 1939 par le Perthus, comme des milliers de combattants Républicains (lui et son frère). En 1939, ils furent jetés dans le camp d'Argelès... Ils purent sortir du camp en 1940 pour aller travailler les vignes du Château de Valmy à Argelès sur mer.

C'est en Octobre 1940 que ma mère, ma petite sœur et moi-même avons pu venir le rejoindre en passant à pied, par la montagne (car les frontières étaient fermées). C'est sans bagage que nous sommes venues.

Je ne peux pas porter de témoignage sur la vie dans les terribles camps de concentration, pour avoir eu la chance de n'y avoir jamais séjourné ; mon témoignage sera plutôt sur les années suivantes :

Nos parents faisaient ce qu'ils pouvaient, ils travaillaient tous les deux dans les vignes et je devais m'occuper des frères et sœurs ....ainsi, je ne pouvais aller à l'école que les matins car ma mère travaillait tous les après-midi

Malgré tout, je sais que d'autres ont souffert bien plus que nous, dans les camps surtout.

Pendant les premières années, j'ai détesté ce pays et je rêvais de partir rejoindre mes grands-parents et retrouver mes années d'enfance heureuse. Ici, nous étions les « Espagnols », donc mal vus. Par la suite, je me suis adaptée par la force des choses et j'ai oublié mes rêves de retour au pays.

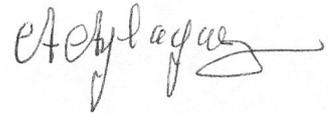
Mon père, qui était juste mais très sévère nous disait souvent : -« la France nous a mal accueilli, mal mené et fait souffrir alors que nous étions des combattants pour la Liberté.....mais elle vous a permis, à vous mes enfants de bénéficier des droits français ainsi que des bourses afin de pouvoir faire des études ; alors, je veux que vous respectiez ce pays qui nous a malgré tout accueilli. »

En effet, à part moi, tous ont fait des études et ont des situations correctes.

Plus tard, je me suis mariée, j'ai deux fils, l'un est officier de marine et l'autre est artisan. Pour ma part, je n'ai pas choisi mon chemin, je l'ai plus ou moins subi.

Je pense avoir respecté la volonté de mon père qui voulait que nous soyons tous loyaux envers cette terre qui nous avait accueilli.

Fait à Argelès sur mer le 3 avril 2015

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'A. Laguerre', with a long horizontal flourish extending to the right.

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».  
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer  
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes  
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre  
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur  
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager  
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,  
rendez-vous dans la rubrique  
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

[www.lettresderivesaltes.com](http://www.lettresderivesaltes.com)